

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21837 - 81ÈME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

Dernier hommage à Céline VIRY hier à Saint-Pierre

Publié ce 3 août, un communiqué du PCR évoque l'hommage rendu depuis samedi à Céline Viry et transmet les condoléances du Parti.

Depuis son décès une foule immense est venue rendre hommage à ce zarboutan nout kiltir. De nombreux artistes dont Danyel WARO, Zean Marie BARRET, Thierry GAULIRIS étaient présents.

Céline était aussi une militante politique (UFR, PCR). Pour le Parti, outre de nombreuses et nombreux

militants-es étaient venus-es , on notait la présence de Elie HOARAU, Maurice GIRONCEL et Jean Michel FOLIO qui ont présenté à la famille de Céline les condoléances du Parti.

Bureau de presse du PCR

Maurice Gironcel : « Une grande voix, une grande résistante du maloya s'en est allée »

Ce 2 août, le maire de Sainte-Suzanne a réagi au décès de Céline Viry. Voici son message.

C'est avec beaucoup de tristesse que j'apprends le décès de Céline Viry, femme de Firmy. C'est une grande voix du maloya qui s'en va. Céline Viry a joué un grand rôle pour la reconnaissance du maloya, pour le respect de l'identité culturelle réunionnaise. Elle a accompagné Firmy dans tous ces combats et représentait une femme de l'ombre, une force pour le maloya. Elle était toujours présente dans les spectacles, kabars, accompagnant Firmy et sa troupe dans tous leurs déplacements.

Je garde de Céline l'image d'une femme debout, résistante, libre, engagée et fière d'être Réunionnaise. Chose rare, en 1982, Céline et Céliane Viry avaient enregistré un 45 tours au

studio Issa intitulée « cette année quelle bon l'année », qui avait connu un grand succès.

Céline Viry a porté, avec force et dignité, le chant du peuple.

Elle a frappé le roulèr, soulevé le kayamb, levé la voix.

Céline Viry, sœur de Simon Lagarrigue a porté le maloya familial, ancestral, sans jamais trahir son âme. Avec elle, le chant devient berceau de la mémoire ouvrière, paysanne, réunionnaise.

Le maloya perd une de ses plus grandes figures féminines, une de ses plus belles voix. En mon nom personnel et au nom de mon conseil municipal, j'adresse toutes mes condoléances à

Firmin Viry et à toute sa famille.

Maurice Gironcel
Maire de Sainte-Suzanne

Lutte contre la vie chère : Paris oublie la TVA, la surrémunération et l'application des conventions collectives

Le projet de loi contre la vie chère à La Réunion ignore trois causes majeures : la TVA, la surrémunération des fonctionnaires et le non-respect des conventions collectives. Supprimer la TVA, revoir la surrémunération et appliquer les conventions salariales dans le privé permettraient de relancer le pouvoir d'achat. Ces mesures doivent s'inscrire dans un plan de développement axé sur le plein emploi et la réduction de la dépendance aux importations.

Lors du dernier Conseil des ministres, le gouvernement a présenté un projet de loi destiné à lutter contre la vie chère dans d'anciennes colonies comme La Réunion. Mais ce projet n'évoque pas deux mesures décidées par l'État qui contribuent à la vie chère à La Réunion : la TVA et la surrémunération. Tandis que l'application des conventions collectives relève de la loi que l'État ne fait pas respecter dans ce domaine à La Réunion.

TVA ; 618 millions d'euros de hausse des prix en 2022

À La Réunion, la TVA rapporta à Paris 618 millions d'euros en 2022, selon la Direction régionale des finances publiques. Cette taxe s'applique sur tous les biens et services, y compris les produits de première nécessité. Elle n'est pas proportionnelle au revenu, son prix est le même pour tous. La TVA est devenue la principale recette du budget de l'État. Sa suppression apportera un gain annuel de plus de 500 millions d'euros aux Réunionnais, à condition que les commerçants et fournisseurs de service répercutent la suppression dans le prix final. La TVA ne s'applique pas en Guyane, ni à Mayotte, deux pays ayant le statut de département français comme La Réunion. L'assimilation à la France ne peut justifier l'existence de cette taxe qui augmente tous les prix à La Réunion.

Urgence d'une étude sur l'impact de la surrémunération sur la vie chère

La surrémunération est un supplément de salaire de 53 % versé par l'État à certains de ses agents. C'était l'extension du supplément colonial versé uniquement à une centaine de fonctionnaires expatriés à tous les fonctionnaires pour casser la force de la CGT, alors principalement dirigée par des fonctionnaires. Sa

création, l'autre objectif de cette mesure était de créer une classe sociale ayant suffisamment de revenus pour acheter des produits français importés. Cette classe sociale devant tout à Paris a pris le pouvoir dans les institutions, elle a remplacé l'aristocratie sucrière. Un prix étant fonction d'un pouvoir d'achat, le vendeur n'a aucun intérêt à le baisser s'il sait qu'une classe sociale a les moyens de payer.

La moindre des choses de la part de l'État est de donner les moyens à l'Observatoire des Prix et des Revenus pour réaliser une étude approfondie sur l'impact de la surrémunération sur la vie chère à La Réunion et proposer des mesures pour y remédier. Il appartiendra à l'État de mettre en œuvre les mesures proposées.

Respect des conventions collectives

Une autre injustice moins connue mérite d'être corrigée : le non-respect des conventions collectives dans de nombreux secteurs du privé. À La Réunion, une grande part des salariés du privé sont rémunérés au SMIC. Cela crée un blocage structurel des salaires, même dans les branches où des grilles salariales conventionnelles prévoient des niveaux supérieurs. Le simple respect des conventions collectives permettrait une revalorisation automatique des bas salaires, sans attendre une décision politique nationale sur le SMIC. Ce levier, trop souvent ignoré, permettrait de redonner du pouvoir d'achat à des milliers de travailleurs.

Pour un plan de développement ambitieux

Lutter contre la vie chère ne peut se résumer à quelques mesures symboliques. Il faut s'attaquer aux racines profondes de l'inflation locale et de la dépendance économique : fiscalité injuste, distorsions salariales, blocage des conventions collectives. Au-delà, c'est une réorientation complète du modèle économique réunionnais qui est nécessaire. Cela passe par un plan de développement ambitieux fondé sur l'objectif de plein emploi, la relocalisation des productions essentielles, et la réduction de la dépendance aux importations européennes. Un pays qui produit davantage est un pays qui maîtrise mieux ses prix et son avenir.

Hommage à Céline Viry, militante du maloya, femme de mémoire et sentinelle de la Réunion

Céline Viry s'est éteinte, et avec elle, une page du maloya s'est refermée. Mais sa voix, elle, ne s'éteindra pas. Elle résonnera dans chaque rouler qui bat, dans chaque kayamb qui lutte, dans chaque kabar où la terre vibre sous les pas des enfants de l'île. Céline n'était pas seulement l'épouse de Firmin Viry, ce zarboutan que tout le monde reconnaît : elle était elle-même une figure debout, une militante, une gardienne inflexible d'un patrimoine trop souvent effacé, minoré, folklorisé.

Elle n'a jamais couru après les projecteurs. Elle préférait la lumière des veillées, les silences complices dans lakour, les regards chargés de mémoire qu'on échange entre vieux complices du combat culturel. Car oui, Céline Viry était une combattante. Une combattante de l'ombre, de l'intérieur, de ces luttes qui ne font pas la une, mais qui façonnent les fondations invisibles de ce qui tient debout.

Son engagement n'était pas un slogan, mais un mode de vie. Elle portait le maloya comme une seconde peau, non comme un costume de scène. Pour elle, cette musique n'était pas un divertissement, mais un acte de résistance. Dans ses gestes, ses paroles, ses choix de vie, elle défendait un monde, un langage, une vision de La Réunion que tant ont tenté de gommer : celui d'une culture vivante, populaire, enracinée, insoumise.

Dans l'ombre de Firmin, disaient certains. Mais qui écoute les kabars sait bien que Céline était la sève. Elle tenait la case, nourrissait le collectif, tissait les liens de transmission. Elle était cette mémoire incarnée qui, sans jamais hausser le ton, donnait aux jeunes la force de relever la tête. Il n'y avait pas chez elle de folklore pour touristes, seulement la dignité

nue d'un peuple qui refuse de se taire.

Elle appartenait à cette génération de femmes réunionnaises que l'histoire officielle a souvent invisibilisées : des femmes de combat, de silence et de feu, qui ont tenu debout les cases, les familles, les savoirs, les rituels. Ces femmes qui n'ont jamais attendu l'autorisation d'exister pour prendre toute leur place.

Aujourd'hui, les institutions salueront sa mémoire, sans doute. Elle appartient à celles et ceux qui, dans les quartiers, les hauteurs, les champs de canne et lakour, continuent de faire vivre la Réunion qui ne se renie pas, ne s'aligne pas.

Ceux qui l'ont connue, aimée, accompagnée, savent qu'elle était une mère, une sœur, une militante, une musicienne, une passeuse de feu. Elle laisse derrière elle une Réunion qui lui ressemble : fière, blessée, résistante, belle, debout.

Repose en paix, Céline Viry. Et que les tambours te portent jusqu'aux étoiles. Là où le maloya ne meurt jamais.

Toutes nos condoléances à notre potomitan Firmin VIRY ainsi qu'à tous les membres de la Rolev Viry.

**Natou et Patrice SADEYEN
Nout Farfar lémissyon radyo**

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zé dé zenn : bann garsson i zoué basket é bann fiye non ?

Mézami so matin mwin l'aprann dann bann zé dé zène k'i éspass laba dann Sésèl so kou issi nora in léprèv Basket. Mwin lé bien kontan pars sa i fé in bon boute tan dann bann zé-la l'avé pwin in l'éprèv basket é té bien domaz pars baskète sé in spor bonpé jenn i zoué zé-la. Anfin i ratrape in manke !

I ratrape in manké ? Mé kèl fasson ? Pars sé l'éta k'i roganiz, é sé li k'i komann prèss é wala ké néna baskète pou bann garsson é na pwin pou bann fiye. L'èr-la sa sé in n'afèr mi konpran pa ditou é mèm mi ariv pa konprann koman bann prézidan d'lig i aksèpt in n'afèr konmsa i mète pa bann fiye épi bann garsson dsi in pyé d'égalité.

Romarke, mwin la touzour panssé lo bann zé dé z'enn dopi lo komanssman sa lété in pé pipé pars la politik téi maye dedan é mi romarke ankor in kou toultan é l'éta nora in vizyon pipé pou léspor, toultan nora zinzistiss konmsa é lé pa for pou l'éta vi k'sé li k'i roganiz so bann zé-la.

A bon antandèr salu !

Justin